

Vauxonne, qui, pour cette cérémonie avait, dit ce même procès-verbal, revêtu le tablier de maçon et tenait une truelle d'or à la main.

Ce bâtiment est d'une architecture lourde, sans caractère tranché ; mais, les modifications apportées à ses façades, au moment de leur restauration, travail de date récente, et particulièrement la construction d'un étage supérieur éclairé par de petites baies très nombreuses, amélioration fort utile exécutée d'après les projets de M. T. Desjardins, architecte de la ville, ont très-heureusement changé l'aspect de ce grenier et lui ont même donné une allure d'édifice public fort convenable à sa destination première. Dans l'intérieur et en face de l'entrée principale de ce grenier, l'architecte Pascal Gay avait ménagé un escalier à rampe droite, d'un effet perspectif assez satisfaisant. Mais l'application faite là, d'un ordre d'architecture grecque et qui ne fut jamais employé dans son temps pour porter des arcatures, l'arc n'étant pas connu alors, laisse facilement deviner que l'auteur de ce travail, d'un caractère probablement très-indépendant, s'occupait peu des règles de l'unité de style et qu'il les sacrifiait sans scrupule au caprice de son imagination.

Ce grenier a donc remplacé peu avantageusement, comme monument historique et au point de vue architectural, l'antique chapelle des Confalons. En effet, tous nos historiens s'accordent à louer la beauté de cet édifice religieux, remarquable non-seulement par son architecture, mais, et particulièrement, par la richesse des décorations qu'il contenait. Ferdinand de la Monce, architecte à Lyon, et auquel nous devons tant de travaux que nous pouvons admirer encore, avait, étant fort jeune, donné le détail de cette décoration. Ce fut une des pre-